

## Études littéraires africaines



DONGALA (Jean-Baptiste), KOUNZILAT (Alain), KODIA (Noël) et MALANDA (Ange-Séverin), *Colloquium sur l'écriture d'Emmanuel Boundzeki-Dongala*. Pointe-Noire (Congo) & Corbeil-Essonnes (France) : Éditions ICES, coll. Rencontre littéraire, 2006, 71 p. – ISBN 2-910153-22-3

Florence Paravy

---

Fictions / Documents

Numéro 26, 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1035153ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1035153ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Paravy, F. (2008). Compte rendu de [DONGALA (Jean-Baptiste), KOUNZILAT (Alain), KODIA (Noël) et MALANDA (Ange-Séverin), *Colloquium sur l'écriture d'Emmanuel Boundzeki-Dongala*. Pointe-Noire (Congo) & Corbeil-Essonnes (France) : Éditions ICES, coll. Rencontre littéraire, 2006, 71 p. – ISBN 2-910153-22-3]. *Études littéraires africaines*, (26), 122–123. <https://doi.org/10.7202/1035153ar>

---

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

---

# Notes bibliographiques

---

DEHON (CLAIRE), *LE ROMAN CAMEROUNAIS D'EXPRESSION FRANÇAISE, 1954-1986*. (BIRMINGHAM (AL) : SUMMA PUBLISHERS, 1989). YAOUNDÉ : ÉDITIONS CLE, 2008, 349 p. – ISBN 9956-0-9109-X.

L'ambitieux projet de Cl. Dehon est de définir une littérature nationale camerounaise à partir d'un corpus de cinquante-cinq romans écrits entre 1954 et 1986. Quoique cette fécondité littéraire justifie amplement l'intérêt de cette étude et de sa réédition, on mesure la difficulté à cerner ce qui distingue les romans camerounais. L'auteure annonce d'emblée que ce sont les ressemblances entre les œuvres qu'elle retient et non leur originalité. Parler de littérature nationale consiste ici à repérer des invariants qui relient effectivement ces récits et leur donnent une homogénéité. La distinction entre « roman engagé » et « roman de mœurs » répond à la volonté de s'appuyer sur des catégories d'analyse suscitées par cette littérature nouvelle. Cl. Dehon fait remarquer que celle-ci doit susciter une réflexion critique nourrie par les lecteurs africains eux-mêmes.

L'intérêt de ce livre est de s'attacher aux conditions de production des œuvres littéraires. Il suggère que leur réception est de nature à imprimer un projet d'écriture au point de chercher à modeler un lecteur local averti. L'auteure avance ainsi le concept de « littérature artisanale ». La réflexion qui s'amorce est sans aucun doute celle de l'évolution de l'horizon d'attente de ce lectorat, qu'il soit camerounais ou pas. Les conceptions esthétiques qui clôturent ce livre laissent néanmoins penser que chaque romancier ne peut que souhaiter faire entendre une voix singulière.

■ Martine LE MOIGNE-EUIZENOT

DONGALA (JEAN-BAPTISTE), KOUNZILAT (ALAIN), KODIA (NOËL) ET MALANDA (ANGE-SÉVERIN), *COLLOQUIUM SUR L'ÉCRITURE D'EMMANUEL BOUNDZEKI-DONGALA*. POINTE-NOIRE (CONGO) & CORBEIL-ESSONNES (FRANCE) : ÉDITIONS ICES, COLL. RENCONTRE LITTÉRAIRE, 2006, 71 p. – ISBN 2-910153-22-3

E. Dongala méritait mieux que ce petit ouvrage qui rassemble quatre contributions données lors d'un *colloquium* en juin 2001 à Paris, et inaugure la collection « Rencontre littéraire » (titre qu'on trouve au singulier comme au pluriel dans l'ouvrage) aux Éditions ICES (Institut Congolais d'Études et de Sondages). On peut y lire trois articles et un témoignage de Jean-Baptiste Dongala, jeune frère de l'écrivain. Si on trouve ici ou là quelques remarques intéressantes, l'ensemble donne l'impression d'avoir été fort peu soigné. Les articles sont très décevants par leur manque d'approfondissement, d'organisation, voire d'argument identifiable. On ne voit guère non plus l'utilité, dans

ce contexte, de l'annexe qui livre une bibliographie très partielle des « auteurs congolais de la nouvelle génération ». Quant à la qualité éditoriale, l'ouvrage est tellement truffé de coquilles et d'incorrections diverses qu'on a le sentiment de lire un brouillon imprimé tel quel sans aucune relecture.

■ Florence PARAVY

MAMBENGA-YLAGOU (FRÉDÉRIC), ÉD., *AJOUTER DU MONDE AU MONDE. SYMBOLES, SYMBOLISATIONS, SYMBOLISMES CULTURELS DANS LES LITTÉRATURES FRANCOPHONES D'AFRIQUE ET DES CARAÏBES. ACTES DU COLLOQUE « AJOUTER DU MONDE AU MONDE » DES 4 ET 5 NOVEMBRE 2005. MONTPELLIER : PUBLICATIONS DE L'UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY – MONTPELLIER III, CENTRE D'ÉTUDES DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE, AXE FRANCOPHONE ET MÉDITERRANÉEN, 2007, 508 P. – ISBN 978284269775.*

On comprend en lisant ceux-ci pourquoi les éditeurs rechignent souvent à publier des actes de colloque : le thème ici retenu est trop vague, le champ ouvert trop vaste et le contrôle par le comité scientifique du colloque trop peu rigoureux. Se trouvent ainsi réunies vingt-deux contributions très inégales dont certaines ne traitent pas vraiment du thème choisi : fallait-il retenir des propositions qui traitent de « la mémoire intransitive dans *La Fabrique des cérémonies* de Kossi Efoui », de « la syntaxe du désir dans la poésie de Fredj Lahouar » ou de « la culture métallurgique et symbolique des épopées du cycle d'Akoma Mba chez les Fang » ? Bien entendu, certaines communications sont d'un grand intérêt, comme celle de D. Ranaivoson qui traite du cas malgache, celle de J.-Cl. Blachère sur les romans de Patrice Nganang, celle d'A. Lesne à propos de *Biblique des derniers gestes* de P. Chamoiseau, celle de Y. Parisot étudiant le carnavalesque dans quelques romans haïtiens, mais elles sont noyées dans un ensemble hétéroclite et mal structuré.

■ Daniel DELAS

*ÉCRIRE EN FRANCOPHONIE : UNE PRISE DE POUVOIR ?* VOLUME ÉDITÉ PAR CHRISTINE LE QUELLEC COTTIER ET DANIEL MAGGETTI. N° SPÉCIAL DE *ÉTUDES DE LETTRES*, (FACULTÉ DE LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE), N°279 (N°1, 2008), 176 P. – ISSN 0014-2026

Soigneusement composée pour proposer des éléments de réponse à la question posée, cette livraison de la revue suisse *Études de lettres* présente en alternance, des contributions consacrées à ce qui se produit dans divers lieux de la littérature francophone : Québec (une étude du théâtre de Robert Lepage, une autre sur l'importance du non-livresque dans le champ québécois), Belgique (une analyse du rôle institutionnel de Roger Bodart et une comparaison entre la trajectoire de Boubacar Boris Diop et celle d'Henry Bauchau), Afrique (avec une étude théorique de Kalidou Sy sur le statut spécifique de l'écrivain francophone en Afrique et deux études particulières sur Ahmadou Kourouma et Alain Mabanckou), Europe Centrale (une étude